

La première réunion constitutive du COMITE VIETNAM DE NICE a été convoquée en novembre 66 par l'UNEF (UGEN), les ESU, la JCR...

Dès le départ la réunion a pris un tour imprévu. A Raybaud a attaqué publiquement la JCR déclenchant l'agressivité d'une grande partie de l'assemblée.

Les explications politiques orageuses ou plutôt les attaques multipliées du clan Raybaud ont surpris les militants de la JCR qui n'ont pas accepté de polémiquer, restant envers et contre tous fidèles au mot d'ordre : constitution d'un comité Vietnam à Nice.

En fait A Raybaud poursuivait sa politique-frein contre les activités de la JCR. Il se félicitera plus tard devant Alain KRIVINE lui-même d'avoir "liquidé" la JCR à Nice.

Vu le tour que prenait la réunion, les membres de la JCR, n'ont pas cru utile de se perdre dans des discussions de style purement agressif.

Les actes suffisent à justifier l'existence et la présence de la JCR au sein d'un comité Vietnam. Les JCR venaient pour militer.

La deuxième réunion fut convoquée par l'UGEN. Un exposé politique de Tarzan (Zancharini...) sur la situation au Vietnam fut proposé comme la base politique d'adhésion : soutien total au FNL sur les 4 et 5 points.

Il a été décidé immédiatement que les adhésions au comité VN seraient individuelles.

Puis un comité directeur a été coopté par l'assemblée des 30 présents. Participaient à cette réunion 4 JCR. Bernard a suivi tous les débats et réunions du comité directeur.

L'action militante a commencé avec les listes de souscription pour le comité VN de Nice en circulation dans les anphis.

Le comité directeur composé de trois membres de l'UGEN et d'ESU + JF Lantéri (ancien UEC oppositionnel de Marseille) a été rapidement noyauté par l'UGEN et A Raybaud.

La direction a rapidement pris un caractère d'autoritarisme assez peu démocratique.

Il s'agissait pour l'UGEN de réussir à tout prix les "6 heures pour le Vietnam".

Les propositions d'action :

- circulation de listes de souscription ;
- bulletin d'adhésion au CV national ;
- préparation des 6 heures pour le VN ;
- manifestation à prévoir une semaine après les "6 heures".

Il est à noter dès maintenant que le comité Vietnam était faible dans sa structure. Ainsi une trentaine d'adhérents assistaient régulièrement aux réunions. Quelques rares nouveaux adhérents assistaient à ces réunions.

En fait le comité VN de Nice n'a jamais été démocratique, dans le sens où le comité directeur bureaucratique n'a jamais vu l'utilité de faire part à l'assemblée de ses décisions. L'assemblée se borna ainsi à fournir les militants sans connaître le programme détaillé de l'action à mener.

En bref, l'organisation des 6 heures s'est passée dans les couloirs de l'UGEN.

Nous n'avons jamais su si un délégué avait été mandaté pour contacter les responsables des 6 heures au comité national VN.

Une semaine avant les 6 heures le travail militant a commencé :

- vente de plaquettes informations sur le VN ;
- distribution de tracts à la sortie des facs et lycées ;
- collages d'affiches ;
- vente de billets d'entrée aux 6 heures pour le Vietnam.

Il est à noter que Raybaud a fait sa réapparition à l'occasion d'une réunion d'organisation du travail militant. Il s'est imposé comme membre du comité directeur et aux yeux de tous dirigea la répartition du travail.

Quelques jours après cette réunion eut lieu une réunion regroupant les organisations appelées par le comité Vietnam de Nice à signer un appel pour les 6 heures.

La JCR non convoquée a envoyé un observateur sur les lieux. Raybaud a décrété alors que la JCR n'était absolument pas représentable comme organisation aux côtés du PC et du PSU. Raybaud s'est d'ailleurs retranché derrière les décisions du comité VN national qui aurait décidé de ne pas considérer la JCR comme une organisation ! ceci reste à confirmer.